

Introduction

Les bouleversements qu'ont connus les sociétés modernes en matière organisationnelle ont fait apparaître la nécessité de disposer d'une connaissance scientifique permettant une analyse rigoureuse des organisations, de plus en plus complexes. La sociologie des organisations, une branche de la sociologie, tente de satisfaire ce besoin en donnant des clés de compréhension et d'action aux acteurs engagés dans des situations organisationnelles.

La sociologie des organisations est à la fois ancienne et récente. Ancienne, dans le sens où l'intérêt manifesté pour les organisations à coïncider avec la naissance de la sociologie, dont les fondateurs se sont centrés sur toute une série de phénomènes de leurs époques plus ou moins liés directement avec la question de l'organisation allant de la division du travail aux transformations des rapports sociaux sur lesquels s'appuient la société moderne capitaliste. Au 19ème siècle, l'importance des organisations s'inscrit dans la transition vers la société capitaliste avec l'industrialisation et la bureaucratisation.

Max Weber, fin observateur des transformations de la société à la fin du 19ème siècle, fait le constat du développement des grandes organisations modernes comme l'armée, l'industrie, l'administration, lesquelles prennent peu à peu le pas sur l'Église, les corporations d'artisan, les grandes familles...

Pour Max Weber, l'émergence de ces grandes organisations est le résultat d'un changement plus profond dans la façon de penser la vie sociale, le remplacement de comportements fondés sur des valeurs communes ou des normes sociales, par des comportements orientés par une recherche plus systématique d'efficacité, une logique instrumentale qui subordonne toute action à des objectifs, des buts. Cette rationalité instrumentale, technique et économique, prend le pas sur les considérations politiques, morales, culturelle, et guide le processus d'organisation de la vie sociale, du travail productif jusqu'à la vie quotidienne.

Elle est récente en considérant que la nomination «sociologie des organisations» n'est apparue de manière systématique que dans les années 1950, en tant que discipline dans les universités et d'articles dans les revus scientifique. En effet, ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que l'étude sociologique des organisations s'est développée de façon considérable. C'est par le biais des recherches empiriques et de grandes enquêtes de terrain (organisation de la production, hiérarchie, motivation, leadership...) menées aux Etats-Unis et en tirant profit d'un savoir accumulé, que la discipline va se former dans ce pays. Il se trouve que ces enquêtes de terrain ne sont pas nouvelles car il y en avait déjà avant dans les années 1920 avec les contributions d'Elton MAYO, mais ces études n'étaient pas vraiment sociologiques mais plutôt psychosociologique.

En tant qu'une branche de la sociologie qui étudie comment les membres d'une organisation (les acteurs) construisent et coordonnent des activités collectives organisées, elle est au croisement de plusieurs disciplines scientifiques: la théorie des organisations, sociologie des entreprises, la sociologie du travail, Economie de l'entreprise, le management...Elle peut aussi se définir comme une science sociale qui étudie des entités particulières (les organisations), ainsi que leurs modes de gouvernance et leurs interactions avec leur environnement.

Objectif du module

- Introduire la sociologie comme une science analysant les mutations de la société, à travers sa naissance, ses précurseurs et ses fondateurs
- Saisir l'avènement de la sociologie des organisations comme branche de la sociologie qui étudie des entités humaines particulières (les organisations) à travers desquelles des individus construisent et coordonnent des activités collectives.
- Appréhender l'évolution du cadre théorique analysant les organisations.

Programme

Chapitre I: Un aperçu sur la sociologie.

Chapitre II : Généralités sur la sociologie des organisations.

Chapitre III : Les théories classiques des Organisations.

Chapitre IV: Les théories de l'école des relations humaines.

Chapitre I: Aperçu général sur la sociologie

La sociologie se met en place au cours et plus nettement à la fin du 19^{ème} siècle, dans un contexte marqué par l'influence conjointe de deux révolutions, la révolution industrielle et la Révolution française. Précédés par l'émancipation de la pensée scientifique et de la rationalisation avec le siècle des lumières (18^{ème} siècle), ces deux changements majeurs (l'un progressif, l'autre plus brutal) induisent un sentiment de rupture et l'émergence d'un besoin de connaissance du social, que traduit bien le développement de «l'enquête sociale». Emerge par ailleurs un besoin de comprendre le sens de ces évolutions sociales historiques. Le questionnement sur le sens de ces mutations en cours est au cœur des réflexions des précurseurs de la sociologie à l'image de Tocqueville, Marx et Comte...etc.

Ce n'est, toutefois, qu'à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle que la sociologie se constitue véritablement comme une science à part entière. En Europe, on identifie généralement Emile Durkheim en France et Max Weber en Allemagne comme les deux « pères fondateurs. Mais au début du 20^{ème} siècle, une autre tradition sociologique prend aussi naissance aux Etats- Unis, sur une base plus empirique.

1. Pourquoi la sociologie ? L'affirmation de la raison et de l'individu : naissance de la discipline

La naissance de la sociologie trouve sa racine dans le bouleversement vécu par l'Europe au cours du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle. Trois révolutions se combinent pour laisser émerger un ordre social nouvel. Le besoin de penser la transformation sociale s'affirme et les précurseurs de la sociologie (Auguste Comte, Alexis de Tocqueville, Karl Marx...) se sont attachés à accompagner cette nouvelle société en émergence. Alors que dans les sociétés dites traditionnelle l'organisation sociale était pensée comme déterminée par des forces extérieures (transcendantes ou naturelles), dans la société moderne le social a des lois de fonctionnement qui lui sont propres et qu'il est possible d'élucider. Telle est la tâche de la sociologie.

En effet, la société traditionnelle était communautaire dans son organisation et religieuse dans son mode de connaissance, l'ordre ancien était admis par principe: Au niveau local (village comme communauté de base) l'autorité revenait aux anciens, au niveau supérieur (province, royaume) elle émanait des institutions séculières (noblesse, monarchie) ou religieuses (clergé) qui avaient reçu délégation de Dieu lui-même. Le féodalisme (seigneur-serf) était le rapport social dominant du fonctionnement économique. Cet ordre social fut ébranlé par trois facteurs (révolutions) pour laisser s'affirmer la raison et l'individu, à savoir :

➤ Facteur politique : La révolution politique suite à la révolution française de 1789

La veille de la révolution française était marquée par l'affrontement des forces et des idéologies antagonistes (conservatrices, libérales et révolutionnaires). La bourgeoisie s'affirme comme nouvelle classe politique pour contester l'ancien régime et fonder un système plus libéral fondé sur la légalité des chances et des conditions sociales. Le système royal fut renversé par la révolution pour donner naissance au système républicain. Un passage d'un système vers un autre qui laisse émerger des signes de fragilité, considéré par certains comme une pathologie de l'organisme social nécessitant son étude et son accompagnement.¹

¹ Les penseurs de l'époque comme SAINTSIMON (1760-1825) se sont vite posés la question suivante: comment

➤ **Facteur intellectuel: L'avènement de la pensée scientifique et de la rationalisation**

Initié au 16^{ème} siècle, par des religieux (Martin Luther 1483-1546) et théologiens (Jean Calvin 1509-1564), le mouvement d'affranchissement de l'emprise de la pensée de l'église se voit concrétiser au 18^{ème} siècle, celui des lumières. L'époque de Montesquieu, de Rousseau, Hume... l'époque de la philosophie des lumières était celle d'une révolution intellectuelle fondée sur l'émancipation de l'esprit, sur la raison et la science. Les avancées radicales dans les sciences naturelles et expérimentales (la chimie, la physique, l'astronomie, la biologie...) ont inspiré les penseurs des lumières pour disposer d'une science appliquée au social.

➤ **Facteur économique: la révolution industrielle :**

Le mouvement progressif de la révolution industrielle depuis le 18^{ème} siècle était porteur d'un bouleversement social radical: d'une société agraire et artisanale, la société se voit de plus en plus industrielle et commerciale. L'essor du capitalisme marchand, l'affirmation du salariat comme rapport social, la mécanisation des procédés de fabrication, la création de vastes unités de production, la constitution de la classe ouvrière, l'urbanisation sont autant de manifestations de ce bouleversement économique. Le paysan des campagnes cède la place à l'ouvrier des villes, qui éveille la peur du bourgeois. Cette crainte des pathologies (violence, déviance, désordre) est directement à l'origine des premières enquêtes sociales. De même, la sociologie américaine naît, au tout début du 20^{ème} siècle, de la volonté de comprendre et d'accompagner les phénomènes d'urbanisation et d'immigration.

2. Objet et statut de la sociologie :

Comme il a été soulevé plus haut, la naissance de la sociologie trouve son origine dans la recherche à comprendre les différents changements sociétaux qui ont marqué le passage vers la société moderne, une société plus complexe. La complexité de la société laisse ainsi l'objet de la sociologie aussi large que les différents besoins d'études suscités par cette complexité sociétale. On peut envisager deux manières de cerner l'objet de la sociologie : par un *contenu spécifique*, ou comme un *point de vue* particulier.

➤ Par un *contenu spécifique*: Selon cette approche, la sociologie est la *science du social*. Les termes "social" et "société" ont plusieurs significations :

- Il est social tout ce qui fait problème (la pauvreté, le chômage...);
- L'idée de société renvoie à la contrainte (opposition, liberté individuelle, contrainte collective);
- L'idée de société renvoie à un ensemble concret de personnes, par exemple une nation.

Or, la sociologie étudie ce qui fait problème (le chômage), mais aussi ce qui fonctionne (le travail); elle étudie les systèmes de contraintes, mais aussi la liberté (par exemple la genèse de l'individualisme); elle étudie des Etats-nations, mais aussi des groupes éphémères, des réseaux, et des parcours individuels.

➤ Comme un *point de vue*: Selon cette seconde approche, la sociologie est un *point de vue* particulier sur la réalité humaine : la sociologie étudie les êtres humains, mais *en tant qu'ils vivent en groupe*. Dès qu'ils vivent en groupe, les êtres humains se partagent les rôles d'une certaine manière. C'est pourquoi ce que nous sommes est en partie déterminé par les attentes

mettre fin à cette crise sociale que traverse l'Europe ?

d'autrui. Sous cet angle, l'objet de la sociologie peut être appréhendé de deux manières complémentaires: Comme «système d'interaction» ou comme «système institutionnalisé de modes de comportement».

→ Le terme «*interaction*» renvoie au fait que ce qui se passe entre deux personnes est le produit de l'ajustement de deux séries d'actions. En définissant la société comme un système d'interaction, on met l'accent sur le fait qu'elle est le produit de notre action : *la société est un produit humain*.

→ La notion «*d'institution*» met au contraire l'accent sur le fait que nos actions s'inscrivent dans un système de règles qui existait avant notre naissance, et donc sur le fait que ce que nous sommes est en partie le produit des actions de ceux qui nous ont précédé : *l'homme est un produit social*.

Ainsi, si à l'origine c'est les sciences naturelles qui ont inspiré l'idée de forger une science analysant le social, la sociologie dispose d'un statut particulier qui s'explique par le statut particulier de son objet. En effet, alors que les autres sciences analysent l'homme de façon abstraite, la sociologie intègre la dimension sociale de ce dernier. En s'intéressant au rapport individu-société, elle étudie les relations, les actions et les représentations sociales par lesquelles se constituent, fonctionnent et se transforment les sociétés. Comme tout être vivant, l'homme ne peut exister que s'il intègre sa propre espèce (il est dedans et vit à travers elle) et la sociologie apparaît comme la branche de la connaissance dont l'objet est la dimension sociale de l'humain, considéré comme un animal social. La particularité de la sociologie est ainsi liée à son objet d'étude (individu- société), à savoir :

- L'être humain conserve son libre arbitre: il peut agir contrairement aux attentes.
- La société est une entité plus complexe que les autres objets des sciences.
- L'observateur (le sociologue) fait partie de ce qu'il étudie (la société). Nous sommes tous sociologues, dans notre vie quotidienne, sans le savoir : pour fonctionner normalement dans le monde social, nous devons mobiliser une somme impressionnante de connaissances sociales. Ce qui différencie le sociologue professionnel, c'est le point de vue particulier qu'il adopte sur ce savoir.

3. Définitions:

Le terme sociologie est forgé, dans les années 1790 par Emanuel-Joseph Sieyès, à partir du préfixe «socio» du mot latin *socius* signifiant «associé » et du suffixe «logie» du terme grec ancien *logos* signifiant «discours, parole, connaissance». Ainsi, étymologiquement il s'agit d'une science des relations.

Le terme est popularisé par *August Comte* à partir de 1839, alors qu'il utilisait avant le terme de «physique sociale» dont la quête est la création d'une science de la société. Influencé par les sciences de la nature (les sciences dures), *Comte* annonce l'arrivée de l'âge du positivisme, c'est-à-dire un monde fondé sur l'explication scientifique, soumise à la connaissance des faits et à l'expérimentation. Il utilise le terme de sociologie, et veut en faire la discipline de l'observation empirique et rigoureuse des phénomènes sociaux: Observer les faits à l'écart de tout jugement de valeur et énoncer des lois.

De façon générale, la sociologie peut se définir comme une discipline des sciences sociales qui a pour objectif de rechercher des explications et des compréhensions typiquement sociales et non mentales à des phénomènes observables (des pratiques, des faits sociaux, des identités sociales... Ainsi, une explication sociologique est vue comme le produit d'une démarche scientifique, afin de rendre compte, expliquer ou comprendre un phénomène social.

De façon particulière, selon le point de vue, deux définitions des fondateurs de la sociologie peuvent être avancées :

- Selon *Emile Durkheim*, la sociologie est une science consacrée aux faits sociaux, définis comme *des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui*.
- *Max Weber* définit la sociologie comme une *science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets*.

4. Précurseurs et fondateurs de la sociologie :

Plusieurs philosophes et penseurs, depuis la philosophie grecque, ont apporté leurs contributions à l'émergence de la sociologie. Toutefois, nous considérons que c'est avec son intégration dans le monde universitaire et académique, avec la fondation de la revue «l'année sociologique» en 1895 par *Emile Durkheim*, que la sociologie s'affirme comme une science autonome. Nous considérons les penseurs d'avant cette date comme les précurseurs et ceux d'après comme les fondateurs.

4.1. Les précurseurs de la sociologie :

De façon non exhaustive, un certain nombre d'auteurs peuvent être énumérés, à savoir :

- **Ibn Khaldoun (1332-1406) :** c'est un penseur, historien, économiste, géographe, démographe et théologien musulman du XIV^{ème} siècle, il est souvent considéré comme le précurseur de la sociologie ou le père de la sociologie moderne. *Ibn Khaldoun* est une référence incontournable dans le domaine de la réflexion sur l'histoire sociale des peuples et les civilisations méditerranéennes. Son analyse des changements sociaux et politiques qu'il observe dans le cadre de ses voyages de ville en ville le conduit à devenir une grande figure intellectuelle du Moyen Âge.

Ibn Khaldoun plaide pour une approche rigoureuse de l'histoire, s'appuyant sur l'observation et l'analyse critique des sources. Sa méthode est précurseur de l'approche sociologique, cherchant à comprendre les causes sous-jacentes des événements historiques. Ainsi, il remet en question la véracité de nombreux récits historiques, insistant sur la nécessité de discerner entre fait et fiction. Cela a des implications pour la sociologie, en soulignant l'importance de l'analyse critique des narrations sociales.

En faisant une distinction entre la société *bédouine* (المجتمع البدوي) et *citadine* (المجتمع الحضري), il analyse les relations entre la vie rurale bédouine et la vie urbaine sédentaire qui sont, selon lui, la source d'un conflit social majeur.

- **Analyse des sociétés :** Dans son œuvre majeure, *Muqaddimah* (ou *Prolégomènes*), il examine les dynamiques sociales et politiques des sociétés. Il met en lumière comment les

groupes humains se forment, évoluent et se désintègrent.

- **Concept d'Al-Assabiyyah** : Ibn Khaldoun introduit le concept d'asabiyyah, qui désigne la cohésion sociale ou la solidarité de groupe. Selon lui, les Bédouins, entant qu'habitants des régions rurales, possèdent une forte *assabiya* et une foi plus solide, tandis que les habitants des villes deviennent plus décadents et corrompus au fil des générations et voient ainsi l'intensité de leur *assabiya* diminuer. En cherchant les causes de la montée et du déclin des dynasties musulmanes au sein desquelles la religion joue un rôle important, il explique la légitimité du pouvoir par *al'assabiya* qui, selon lui, forge une identité d'intérêts et de comportements qui fonde un groupe. Ce dernier cherche à imposer sa souveraineté (*mulk*) qui est la base de toute civilisation.
- **Interaction entre environnement et société** : Ibn Khaldoun souligne l'importance des facteurs environnementaux (climat, géographie) dans le développement des sociétés humaines. Il montre comment ces éléments influencent les modes de vie, les structures sociales et économiques.

Généralement, Ibn Khaldoun a jeté les bases d'une compréhension systématique des sociétés humaines, dont les idées continuent d'influencer la sociologie contemporaine.

- **Auguste Comte (1798-1857)** : c'est celui à qui revient la paternité du mot sociologie qu'il popularise dans le cadre de ses cours de philosophie positive, entre 1830 et 1842. Fondateur du courant de la pensée positive (le positivisme) où **seule la connaissance scientifique peut prétendre à la vérité**.

Le positivisme est un courant philosophique à la fois héritier et critique des Lumières du 18^{ème} siècle qui énoncent des propositions sans les avoir préalablement confrontées aux faits. Le positivisme de Comte stipule le principe selon lequel toute acquisition de connaissance doit se réaliser à partir de l'observation des faits pour en déduire à posteriori l'élaboration de théorie.

Appliquée aux phénomènes sociaux, cette philosophie "scientifique" doit permettre selon Comte d'élaborer une nouvelle science sociale (la sociologie), considérée donc comme la science positive de la société. La sociologie devra, selon le modèle des sciences expérimentales (dures) et selon le principe positiviste, être une science d'observation. Elle devra se diviser en deux grands champs d'investigation: d'une part, la statique sociale qui a pour objet l'étude des déterminants de l'ordre et la cohésion sociale et, d'autre part, la dynamique sociale qui examine le progrès de l'esprit humain et les lois de développement de la société humaine.

C'est dans le cadre du deuxième champ (la dynamique sociale) qu'A. Comte avance la loi de l'évolution intellectuelle de l'humanité dite la loi des trois états :

- **L'état théologique (état fictif)**: il repose sur des explications surnaturelles ou religieuses des phénomènes du comportement humain, car l'esprit humain, dans sa recherche des causes des phénomènes, explique les anomalies apparentes dans l'univers par des forces surnaturelles. Le stade théologique est le point de départ nécessaire de l'intelligence humaine. L'état théologique, aussi appelé *état féodal*, correspond au Moyen Âge et à l'Ancien Régime. Les relations sociales y sont analysées comme le résultat de l'idée surnaturelle de droit divin.
- **L'état métaphysique (état abstrait)**: il se présente comme une modification apportée au premier état. Les causes surnaturelles sont remplacées par des entités abstraites (l'égalité, la fraternité, l'individu...), il s'agit d'une étape transitoire, dans laquelle on pense que des

forces abstraites contrôlent le comportement des êtres humains. *Comte* considère cette étape comme la moins importante des trois étapes. Elle n'était nécessaire que parce que l'esprit humain ne pouvait pas franchir seul le stade théologique au stade positif. *Comte* critique la pensée de lumière de raisonner à partir de la supposition abstraite et métaphysique d'un contrat social comme le fait Jean-Jacques Rousseau.

→ **L'état scientifique (état scientifique):** l'esprit humain tente de trouver les lois d'évolution en s'appuyant sur le raisonnement et l'observation. Selon *Comte*, l'entrée dans l'état scientifique se fait par l'usage des lois effectives de la nature (la raison et l'observation) indispensables pour étudier le monde social.

- **Karl Marx (1818-1883) :** avec la richesse de son œuvre,² *K. Marx* relève à la fois de l'économie, de la philosophie, des sciences politiques, de l'histoire, de la sociologie... Il reste un des grands penseurs du 19^{ème} siècle, tout en étant un militant engagé du mouvement ouvrier. Il consacre une grande partie de sa vie à mettre en pratique les résultats de ses réflexions théoriques. Il participe à l'organisation du mouvement ouvrier, d'abord avec la création de *la ligue communiste* pour laquelle il écrit '*Le manifeste du parti communiste*' en 1848 et, ensuite, avec la fondation de *l'association internationale des travailleurs* appelée encore *la Première internationale* (1864).

La sociologie de *Marx* s'intéresse aux structures économiques et sociales pour comprendre comment fonctionnent les sociétés au sein desquelles les comportements humains sont fondamentalement déterminés par la situation historique générale et la position de classe³ que chacun occupe. Selon lui, chaque société se définit par son mode de production qui comporte deux dimensions :

- Les forces productives: l'ensemble des moyens de production disponibles (la terre, le machines, la technologie, la main d'œuvre)
- Les rapports de productions (ou rapports sociaux) : c'est les relations entre les producteurs regroupés en classes (propriétaires terriens, capitalistes et la classe ouvrière)

Au cœur des rapports sociaux figurent, selon *Marx*, les rapports de propriété des moyens de production. A tout mode de production correspond une classe dominante possédant les principaux moyens de production et, donc, privant les autres, à qui elle impose ses conditions au nom de ses intérêts à travers des rapports d'exploitation. Ces derniers génèrent des conflits d'intérêts et, par conséquent, des conflits (luttres) de classes. Pour *Marx*, la lutte de classes qui mine un mode de production constitue aussi le moteur de son dépassement pour l'émergence d'un nouveau mode, donc, d'une nouvelle société.

En effet, pour *Marx* le passage d'une société vers une autre (l'évolution sociale) n'est que le passage d'un mode de production vers une autre (le matérialisme historique: les modes de production sont conçus comme des situations passagères comprenant des mécanismes générateurs de crises et donc de transformation sociale), où les forces productives sont le vecteur. Il considère que les sociétés sont toujours en mouvement et passe d'un stade à un autre au fur et à mesure de transformations économiques et de révolutions sociales :

² L'idéologie allemande (avec Engels) entre 1845 & 1946, Le manifeste du parti communiste (avec Engels) en 1848, Le Capital en 1867, Salaire, prix et profit en 1867.

³ L'existence de classes se explique par l'existence de la propriété privée.

- Dans la première phase de l'arrivée d'un mode de production, les nouveaux rapports favorisent le développement des forces productives ;
- Progressivement, les mécanismes socio-économiques se grippent (les contradictions du mode) et les mêmes rapports de production deviennent un obstacle au développement des forces productives ;
- Cet obstacle deviendra un blocage et les crises économiques et sociales qu'il génère manifestent le besoin de dépasser ce mode devenu obsolète.

Ainsi, si les rapports de production constituent l'obstacle, la lutte des classes est en même temps le moyen de le résoudre en libérant les forces productives au moyen d'un affrontement révolutionnaire qui donnera un changement de société.

Marx met en exergue cette analyse à travers l'étude du fonctionnement et des limites du mode de production qui a marqué son époque: **le capitalisme**, marqué par le rapport capital- travail. Alors que les forces productives sont principalement les moyens de production industrielle, deux classes sociales jouent un rôle fondamental dans la société :

- **La classe bourgeoise (les capitalistes)**: Elle possède les principaux moyens de production et investi ses capitaux dans la production en vue de dégager un profit, en achetant la force de travail des salariés.
- **La classe ouvrière (les prolétaires)**: Elle ne possède que sa force de travail et doit la vendre pour pouvoir subvenir à ses besoins.

Marx décrit le rapport de production capitaliste d'un rapport d'exploitation et de domination permettant à une minorité (la bourgeoise) de s'approprier le produit du travail de la majorité (les ouvriers) puisque l'ouvrier ne vit qu'à « la condition de trouver du travail et qu'il n'en trouve que si son travail accroît le capital ». Le capitaliste exploite le prolétaire à travers en accaparant **la plus-value réalisée** lors de la production. *Marx* place l'extorsion de la plus-value au cœur du rapport capital-travail. Alors que le salaire rémunère la force de travail à sa valeur (correspond aux coûts de subsistance nécessaire à l'entretien et la reconstitution de cette force de travail), le résultat du travail (la production) appartient complètement au capitaliste et a une valeur supérieure au salaire versé. **La différence, la plus-value est ainsi extorquée aux ouvriers pour générer le profit des capitalistes.**

Pour des raisons intrinsèques au système capitaliste (crises de surproduction avec la paupérisation de la société, baisse tendancielle du taux de profit, concentration...), *Marx* avance que ce système connaîtra des crises récurrentes de plus en plus graves et la lutte de la classe ouvrière permettra son dépassement pour l'instauration du société plus égalitaire (le socialisme), puis une société idéale (le communisme).

4.2. Les fondateurs :

Deux grands auteurs peuvent être avancés, dont la démarche et la méthode sociologiques s'opposent: Emile Durkheim et Max Weber.

- **Emile Durkheim (1858-1917) :** il est considéré comme l'un des fondateurs, voir le fondateur, de la sociologie en raison de son engagement à faire de cette discipline une science à part entière. Pour y faire, il cherchait, primo, à lui donner une assise institutionnelle (à travers ses cours à l'université sur la famille, le suicide, la pédagogie et l'histoire de la sociologie...et la création de la revue l'année sociologique en 1896) et de poser ses bases méthodologiques à travers son ouvrage *Les règles de la méthode sociologique* (1895) appliquées dans *Le suicide* (1897). Les fondements et la transformation du lien social ont été avancés dans son ouvrage *De la Division du travail social* (1893).

A. Une science des faits sociaux: étudier les faits sociaux comme des choses :

Pour devenir une science, la sociologie doit satisfaire à deux conditions : avoir un objet d'étude spécifique et mettre en œuvre une méthode de recherche scientifique. Ainsi, Durkheim impose "les faits sociaux" comme objet d'étude de la sociologie et la comparaison objective comme sa méthode.

- **Les faits sociaux:** *Durkheim* définit les faits sociaux comme "des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui" Ainsi, un fait social présente deux caractéristiques essentielles : l'extériorité et la contrainte.

- **L'extériorité:** Les faits sociaux existent en dehors des individus. Ils sont antérieurs et postérieurs à leurs existences dans la mesure où leur temporalité est plus longue que la durée de vie humaine. Un fait social a une existence indépendante des individus: il préexiste à la naissance de l'individu et perdure après sa mort. Les faits sociaux se manifestent aussi bien dans l'infrastructure matérielle de la société (les villes, les voies de communication...) que dans ses institutions (le droit, la morale, le mariage, la langue...).
- **La contrainte (le pouvoir coercitif):** Le fait social exerce sur l'individu une contrainte si forte qu'il s'impose à lui. Ainsi, le non-respect des règles de la vie sociale peut entraîner des sanctions de la part de la société ; des sanctions sociales diffuses (mise à l'écart, réprobation, critique...) ou organisées (condamnations religieuses ou judiciaires).

- **La méthode sociologique:** *Durkheim* voulait avoir une méthode spécifique qui assurerait à la sociologie sa scientificité et sa légitimité institutionnelle.

Premièrement, à l'image des sciences dures, la méthode avancée par Durkheim se veut objective: "il faut considérer les faits sociaux comme des choses", c'est-à-dire adopter à leur égard l'attitude mentale qui est celle du scientifique quand il observe un objet extérieur. Cette méthode suppose d'abord le respect de deux exigences : écarter systématiquement les prénotions (la subjectivité) et définir rigoureusement les phénomènes étudiés. Le chercheur devra ensuite rechercher les causes efficientes des phénomènes étudiés ainsi que la fonction qu'elles remplissent. L'énoncée des lois obéit aux règles de la méthode expérimentale. A défaut de pouvoir effectuer comme le biologiste de véritables expériences, le sociologue privilégiera les comparaisons d'une même institution dans différentes sociétés ou, dans une même société, à des époques différentes (quasi-expérimentation).Deuxièmement, il convient d'expliquer le social par

le social loin de l'action individuelle. L'explication d'un fait social est dans d'autres faits sociaux.

Ainsi, en faisant du fait social l'objet d'étude de la nouvelle science, *Durkheim* impose les bases d'une sociologie *holiste et déterministe*. Holiste, car ce ne sont pas les individus (les parties) qui structurent la réalité sociale (le tout), mais c'est bien la société (le tout) qui, par l'intermédiaire du pouvoir de coercition des faits sociaux, influence et explique la manière d'être et de penser des individus (les parties). Déterministe, car elle met au jour les contraintes et les appartenances sociales qui pèsent sur les individus. *L'homme intègre un ordre social préexistant qui détermine chez lui des croyances et des comportements spécifiques.*

B. Les fondements et la transformation du lien social: la Division du travail social :

Alors que la société devient de plus en plus dense et individualiste, *Durkheim* impose un certain nombre d'interrogations liées à l'existence d'un ordre social: comment des individus arrivent à vivre ensemble et à constituer une société ? Comment s'élabore la cohésion sociale? C'est à travers les fondements du lien social qu'il développe l'idée du passage d'une solidarité mécanique, propre aux sociétés traditionnelles à une solidarité organique, propre aux sociétés modernes.

- **La solidarité mécanique:** forme de solidarité qu'on retrouve dans les sociétés traditionnelles segmentaires. Chaque groupe social local constitue un segment autonome avec les autres segments. Les comportements individuels et les activités de production sont faiblement différenciés. La solidarité sociale sur la proximité dans des communautés de petite taille et la similitude (la ressemblance, le partage de la même histoire et de valeurs communes)
- **La solidarité organique:** propre aux sociétés modernes caractérisée par la densité démographique et une division poussée du travail. Les individus s'expriment par la différenciation, mais vivant dans la complémentarité et l'interdépendance qui génère une solidarité sociale qui n'empêche pas les différences. C'est comme la complémentarité des fonctions des organes d'un corps vivant pour assurer sa cohésion et sa survie. En rendant les individus dépendants les uns des autres, la division du travail opère une fonction sociale et pas seulement économique.
- **Max Weber (1864-1920):** vivant à la même époque qu'E. Durkheim et, contrairement à lui, Weber réfute l'holisme et le déterminisme de *Durkheim*,⁴ qui enferme l'homme dans des contraintes sociales. Pour lui, la société est le produit de l'action des individus agissant en fonction de leurs valeurs, de leurs motifs et de calculs rationnels.

A. Une sociologie de l'action sociale :

Max Weber définit la sociologie comme la science de l'activité (l'action) sociale: «*Nous entendons par «activité» un comportement humain quant et pour autant que l'agent ou les agents lui communiquent un sens subjectif, et par «activité sociale», l'activité qui, d'après son sens visé par l'agent ou les agents, se rapporte au comportement d'autrui par rapport au quel s'oriente son déroulement*». Ainsi, il pose le concept de *l'action sociale* comme objet de sa sociologie.

Selon *Weber*, l'action devient sociale quand le sens visé par l'individu qui l'accomplit se rapporte au comportement d'autrui. Ainsi, une activité réalisée ne prend de sens (dimension sociale) qu'au cours

⁴ L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1904-1905) / Economie et société (1921-1922).

d'une interaction. Prise isolément, l'action n'a aucune signification sinon pour celui qui la réalise. Pour Weber, le monde social est une agrégation d'actions sociales, qui représentent des comportements humains auxquels l'agent attribue un **sens subjectif**. Ces actions sont guidées par les intentions et attentes de l'acteur.

La dimension sociale d'une action implique qu'un **comportement doit être orienté vers un ou plusieurs autres individus**. Par exemple, une discussion entre amis est une action sociale, en revanche, une collision entre deux cyclistes ne l'est pas car les individus ne se sont pas dirigés volontairement l'un vers l'autre. Un comportement religieux n'est pas une action sociale, car autrui n'intervient pas. Par contre, assister à un enterrement est une action sociale, car le sens visé par l'acteur (témoigner son affection, sa tristesse aux proches) se rapporte au comportement d'autrui.

Trois types d'actions sociales sont distingués par Weber:

- **L'action traditionnelle:** C'est une action guidée par les traditions et qui se rattache généralement aux coutumes (fêter une tradition).
- **L'action affective:** C'est une action guidée par les sentiments ou par des passions (l'affection d'une maman pour son fils).
- **L'action rationnelle:** C'est une action tournée vers un but utilitaire, et implique une adéquation entre fins et moyens (réussir dans un concours).

B. Une sociologie compréhensive :

Sur le plan méthodologique, Weber est considéré comme le fondateur de la sociologie compréhensive: *“une science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets”*. En effet, la sociologie compréhensive de Max Weber est une démarche scientifique permettant la compréhension d'un fait social. Elle peut être comprise comme une démarche en trois étapes: la compréhension, l'interprétation et l'explication du fait social. La compréhension est, pour Weber, une méthode logique et rationnelle (non psychologique) qui vise à reconstituer les motivations des individus en replaçant leurs actions dans leurs contextes.

Ainsi, Weber développe, à travers son objet d'étude **“l'action sociale”** une sociologie qui relève de l'**individualisme méthodologique**. L'explication des **faits sociologiques** repose sur l'explication des actions produites par des individus dans des situations sociales données.

Autrement dit, l'analyse d'un fait social exige de le décomposer à toutes les actions individuelles qui le constituent dans une situation sociale donnée. A l'opposé de Durkheim, Weber analyse le monde social comme une agrégation d'actions sociales des individus. C'est les parties (les actions individuelles) qui expliquent le tout (le fait social).

Illustré dans son ouvrage *“L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme”*, Weber **explique le développement du capitalisme par les actions des entrepreneurs nourris par les valeurs protestantes**.

En effet, il établit un lien entre deux phénomènes : le développement de valeurs protestantes liées à la réforme de l'église catholique et l'essor du capitalisme. Ainsi, la réforme aurait permis le développement de certains comportements liés à l'accumulation de l'argent (l'entrepreneur calviniste) et peu présents dans l'environnement catholique (celui-ci valorisait plutôt la dépense, la pauvreté, l'aumône et non le travail).

Une nouvelle conception du travail naît alors et comprend des comportements de type plus disciplinaire et ascétique. Ceci cause une valorisation de mécanismes permettant l'accumulation de l'argent, comme l'épargne ou l'investissement, encore peu présents dans la vision catholique dominante de cette époque.

**Si vous ne savez pas où vous allez,
n'importe quel chemin vous y mènera !!**